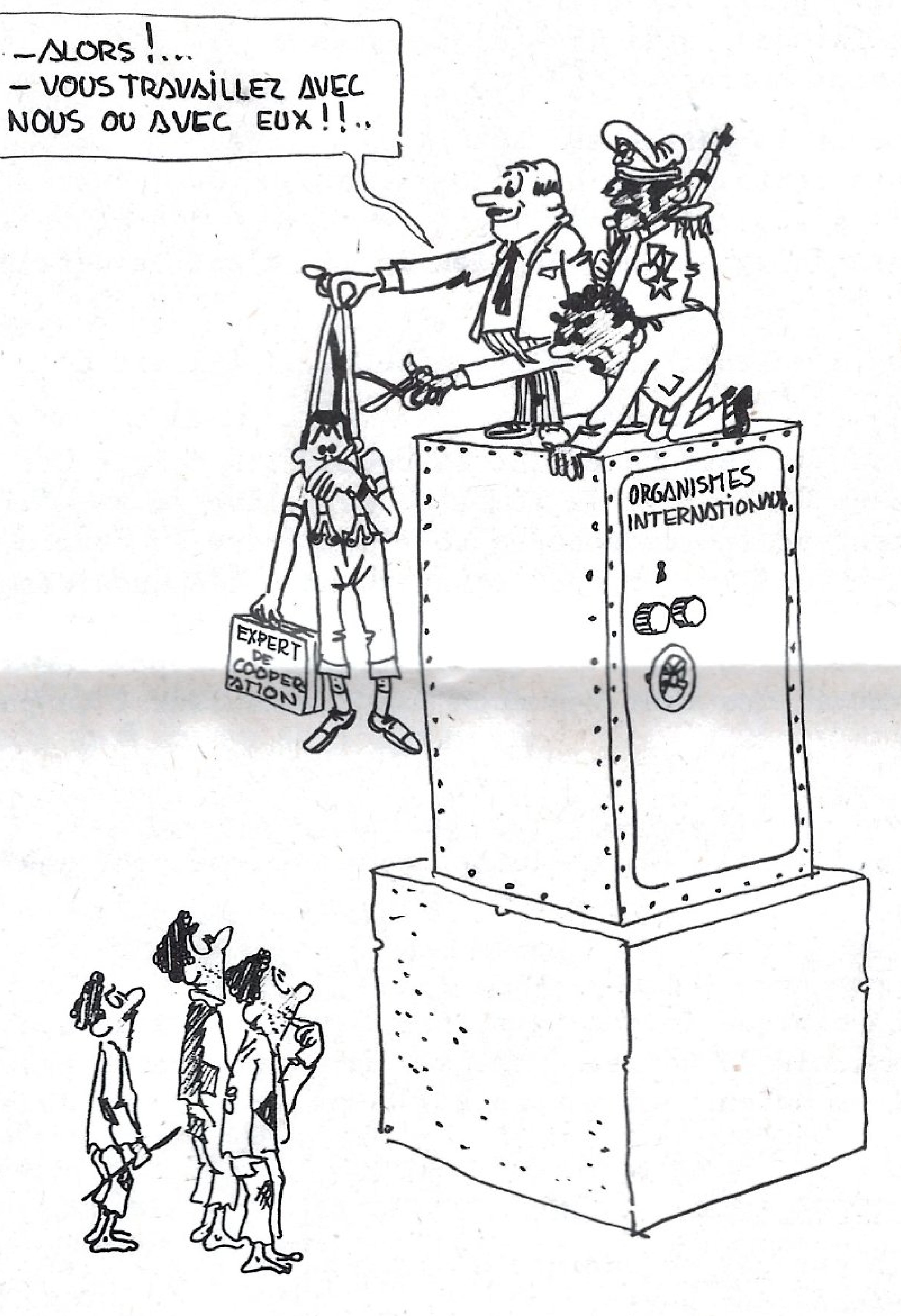
Bulletin œcuménique

FEVRIER 1980 NUMERO 2 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation



EIRENE
Service chrétien international pour la paix
Comité suisse
Boîte postale 12, 2013 Colombier
CCP: 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-7786

GVOM
Groupe volontaires outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP: 10-20968

Chrétiens aujourd'hui

COMMENCER PAR UN ECHEC...

Témoignage transmis par une laïque lors de la messe télévisée à la paroisse de Notre-Dame du Valentin, à Lausanne, le 3 février 1980, à l'occasion de la journée de l'apostolat des laïcs.
Il s'agit d'une réflexion sur la lecture biblique de Luc 4, 21-30, relatant la 1ère prédication de Jésus à Nazareth, dont le thème "Nul n'est prophète en son pays" suscita la colère de ses compatriotes qui voulurent vainement le précipiter du haut d'un escarpement de la ville

En lisant cet Evangile pour la première fois je l'ai trouvé plutôt décevant pour une chrétienne qui se veut engagée. Mais les Evangiles sont notre raison de croire et chacun nous apporte une leçon; il n'est pas possible que Jésus se borne à nous annoncer: "Nul n'est prophète parmi les siens" ! Cela équivaudrait à dire que tout est inutile, que ce que nous faisons parmi les nôtres, dans notre famille, dans notre quartier, ne sert absolument à rien...

Alors, j'ai relu ce texte et la phrase suivante m'a sauté aux yeux: "Jésus lit dans le livre d'Isaïe"et ajoute cette Parole de l'Ecriture que vous venez d'entendre, "c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit". La logique voudrait que cette Ecriture s'accomplisse dans la plus grande splendeur. Au lieu de ça, c'est la défiance, la menace et presque la mort !

J'ai cherché a assimiler le message de cet Evangile... Il fallait donc commencer par un échec...

De la même façon qu'il faut laisser un enfant se brûler les doigts une fois pour qu'il apprenne à avoir peur du feu; qu'il tombe et se relève pour qu'il apprenne à marcher; ainsi donc il faut peut-être échouer pour apprendre le chemin de la réussite. Pour qu'un être, une famille, un couple, arrivent à l'épanouissement, à la joie, au bonheur, il leur faut vivre des chagrins, des soucis, des souffrances, qui forment l'esprit, qui calment l'égoïsme et qui permettent d'apprécier la vérité de la vie. Mais pourquoi faut-il que tout commence dans la douleur ? Ça paraît parfois injuste !

Etre un homme, être une femme :

C'est sourire à travers les larmes. C'est lutter sans relâche pour une vie plus juste pour tous et partout.

Etre un homme, être une femme :

C'est participer à la vie civique de son pays, parce qu'il y va du bonheur des autres, si ce n'est pas toujours du nôtre. C'est se dire : ce qui se passe ailleurs est aussi notre affaire, un enfant qui pleure à l'autre bout du monde est aussi notre enfant.

Etre un homme, être une femme :

C'est comprendre que ce n'est pas en parlant d'amour qu'on aime, c'est en partageant les échecs et les souffrances des autres.

Vivre en chrétien maintenant, c'est parfois être seul, se tromper en croyant tout savoir, se trouver désemparé comme un enfant et devoir tout recommencer.

Alors, j'ai trouvé merveilleux ce Jésus qui commence son ministère parmi les siens par un échec retentissant et tellement humain. Si tout avait été parfait pour Lui, où serait alors l'exemple pour nous ?

Je crois que c'est cela qu'Il a voulu nous dire : il faut toujours recommencer, toujours espérer. Tout effort sert à quelque chose et à quelqu'un, même si on ne le sait jamais. Jésus est né comme un homme. Il a vécu comme un homme et Il est mort comme un homme ; l'exemple de sa vie humaine, Lui qui était Fils de Dieu, doit nous réconforter dans nos moments de découragements et nous inviter toujours et en tout lieu à prendre courageusement conscience de nos engagements.

Regina MUSTIELES



BALE - BAGDAD

Jacques AUDERSET est journaliste à Radio Suisse Internationale. Pendant le mois de septembre, il a fait, avec des camionneurs suisses, le trajet Bâle-Bagdad. De son carnet de route, cet extrait diffusé le 21 septembre 1979.

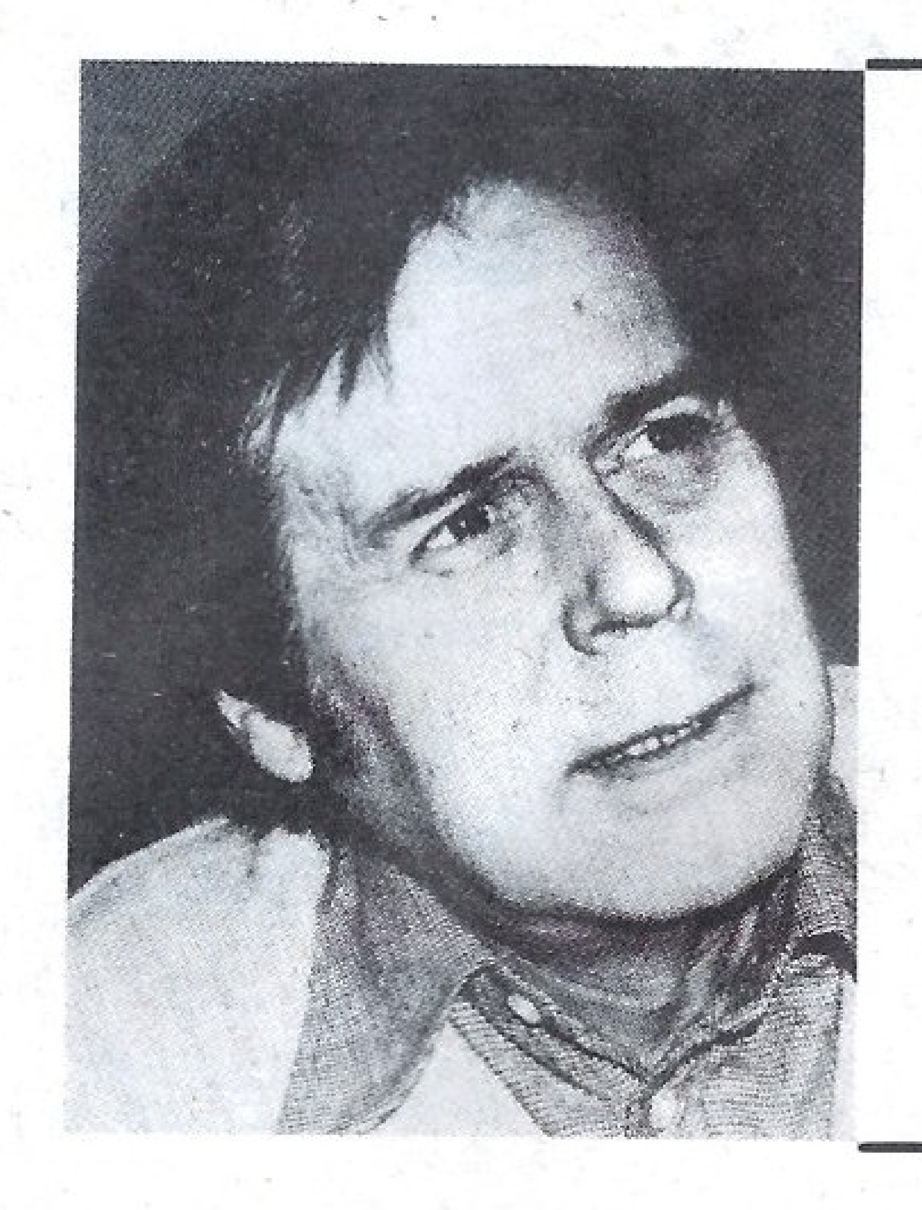
Maribor: le mot sonne doux et clair. Pour les sportifs, il est évocateur de neige et de courses de ski. Pour les routiers, c'est le début d'un cauchemar. Moins par la faute des Yougoslaves que par la situation et la géographie de leur pays : un long couloir de 1200 kilomètres entre le continent européen et le Proche-Orient. Zagreb - Belgrade - Nisch, la route des grandes migrations. Nous y étions à un moment charnière, celui où des centaines de milliers de travailleurs turcs regagnaient les pays industrialisés d'Europe occidentale après leurs vacances. Aucune solution de continuité dans cette colonne compacte de voitures, portant plaques allemandes pour la plupart. Des voitures surchargées, avec, sur le toit, des sacs de légumes ou d'agrumes...

Route mortelle. Sur les bas-côtés, on aperçoit des couronnes fichées au bout d'un pieu, des plaques aussi, avec des noms gravés dessus et des carcasses de voitures dans les champs, enveloppes de tôle déchiquetée. Une camionnette les roues en l'air dans le fossé. Elle ne devait pas y être depuis longtemps, mais personne ne s'arrête pour le moment. La circulation est trop dense et il n'y a pas de place ici, sur le bord de la chaussée.

Mais cet exode, avec ses signes visibles, tragiques ou dérisoires, nous rappelle les luxueuses conférences, organisées comme on dit, dans le cadre du dialogue nord-sud. Le nord et le sud se rencontrent sur cette route, ou plutôt s'y croisent. Que vont-ils faire, ces milliers d'ouvriers turcs dans les usines allemandes ou suisses ou scandinaves ? Fabriquer justement ces engins de chantier, ces machines, ces produits de notre technologie avancée que notre convoi va livrer dans leur région.

Alors, bien sûr, on se dit que le concasseur assemblé à Langenthal pourrait l'être aussi à Ankara ou à Damas. Mais les experts nous diront que la réalité n'est pas aussi simple et qu'il est impérieux que nos pays conservent un certain rythme de croissance...

Jacques AUDERSET



INTERROGATIONS-EXPRES

Louis-Albert ZBINDEN est né au Locle (NE). Journaliste et écrivain diplômé de l'Université de Genève, ancien professeur à l'Université populaire de Lausanne, il représente actuellement la radio télévision suisse romande à Paris.
(Auteur entre autres de : "Le regard et la parole", chroniques radiophoniques en 3 volumes, paru chez Feij Perroy : 1975 / 76 / 77 / 78.

(voir aussi dossier dans le présent numéro)

- *M. Zbinden, vous êtes Loclois de naissance. Avez-vous un lien quelconque avec la tradition de lutte des Montagnards ?*

* Je me sens un peu tributaire de cette population, puisque j'en sors. Le fond protestant existe en moi comme une attitude. J'en fais l'expérience en vivant dans un pays catholique. Nous nous sentons toujours un peu coupables : nous ne sommes pas pardonnés ! Nous pouvons croire en la grâce, nous n'en sommes pas sûrs. Ce sentiment de culpabilité peut être vécu comme une richesse.

- *Que dites-vous du sondage (fait avant les élections fédérales 1979) qui indique que le Tiers Monde ne figure pas au nombre des douze préoccupations les plus importantes des Suisses ?*

* Je trouve cela consternant. Cela s'explique par un manque de lucidité. Le Tiers Monde devrait être une préoccupation: on ne se sauvera pas tout seul. Même d'un point de vue pratique, il est évident que nous avons besoin les uns des autres. Le devoir et la nécessité de la solidarité internationale sautent aux yeux. Si la prise de conscience de cette réalité dans la population suisse est insuffisante, c'est aussi que l'information est mal faite.

- *Diriez-vous de vous-même que vous êtes un moraliste des temps modernes ?*

* Je m'en défends !
Je n'aime pas le mot. Le terme a des connotations tellement péjoratives ...
Un article de l'"Impartial" qui m'appelait "prédicateur laïc" m'a mis en boule.
Au nom d'une morale universelle, je porte un jugement, je n'informe pas seulement, voilà tout.

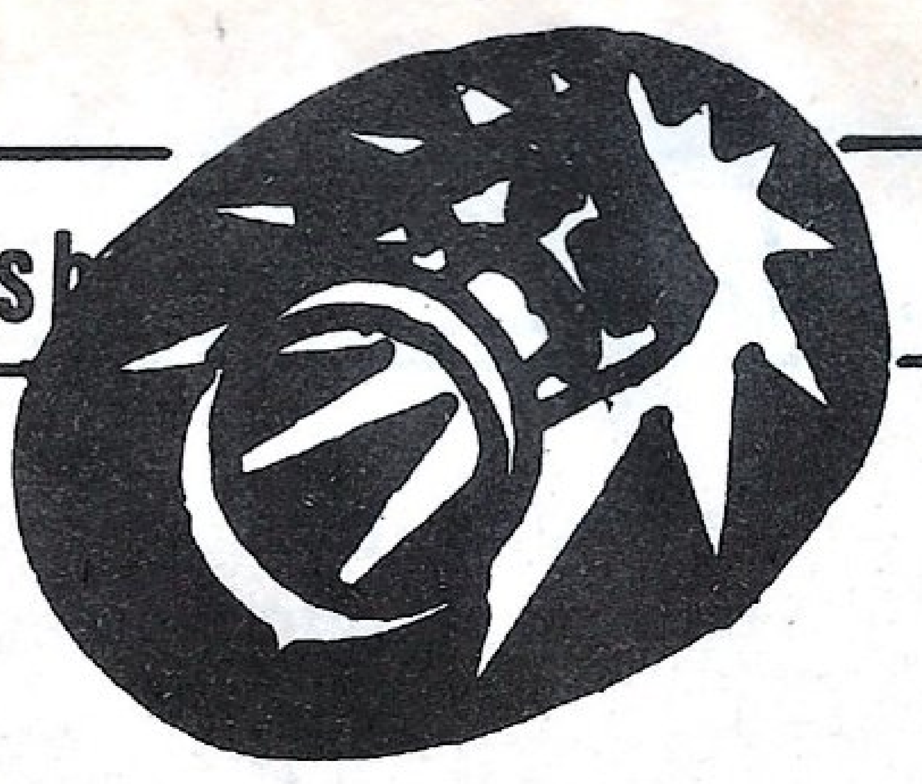
- *Une question très personnelle : - Au plus profond de votre conviction, quelle est votre motivation première ?*

(Sans hésitation)

* Le respect de l'homme.

(Propos recueillis par Théo BUSS

le 24 novembre 1979, à Yverdon)



En 1980 **DOM HELDER CAMARA** vient en Suisse

DIMANCHE 9 MARS GENEVE Pavillon des Sports Champel 17 h.	MERCREDI 12 MARS ZURICH Kongresshaus 20 h 30	JEUDI 13 MARS BERNE – FRIBOURG Au Centre sportif de Montilier/Morat 20 h 15

EN CREATION MONDIALE

LA SYMPHONIE DES DEUX MONDES

Texte original de **HELDER CAMARA**

Musique de **PIERRE KAELIN**

Adaptation des Textes EMILE GARDAZ

Récitant	HELDER CAMARA	Recife
Solistes	MANNIK	Paris
	JOHN LITTELTON	Paris
Choeurs	CHOEUR SYMPHONIQUE DE LA CATHEDRALE DE FRIBOURG	
	LA CHANSON DE FRIBOURG	
	LES PETITS CHANTEURS	Fribourg
Orchestre symphonique (70 musiciens)	COLLEGIUM MUSICUM Dir. R. DUNAND	Genève

240 exécutants dirigés par **PIERRE KAELIN**

EN RDA UNE EGLISE EVANGELIQUE DEMANDE DEMANDE D'OUVRIR LE DEBAT NUCLEAIRE

Le Synode de l'Eglise évangélique luthérienne du Mecklembourg , en République démocratique allemande, a demandé à l'unanimité que soit ouvert "un débat public sur les avantages et les risques de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire". Cette résolution fait suite aux conclusions de la Conférence du Conseil oecuménique des Eglises sur Science, Foi et Avenir, qui s'est tenue l'été dernier aux Etats-Unis.
A l'heure actuelle, la RDA dispose de quatre réacteurs nucléaires en activité qui produisent moins d'un pour cent de l'électricité nécessaire, l'essentiel provenant du charbon, du pétrole ou du gaz naturel importés d'Union Soviétique.

S.P.P. 8.1.80

PATRONS ET OUVRIERS DES ATTENTES DIFFERENTES FACE A l'EGLISE

Dans une étude qu'elle vient de consacrer à l'attente des partenaires de l'économie face à l'Eglise, la Communauté de travail oecuménique Eglise et Industrie de Zurich, observe de notables différences.
Les syndicats voient dans les Eglises des alliés dans leur engagement pour un travail chargé de sens, pour la participation, pour la priorité à l'homme face aux contraintes de l'économie. L'Eglise prendra le travailleur au sérieux; elle ne s'engagera pas seulement pour lui, mais elle coopérera avec lui.



Les entrepreneurs attendent de l'Eglise qu'elle laisse fonctionner les mécanismes de l'économie dans l'idée qu'ils sont régis par leurs propres lois.
Il incombe à l'Eglise de faire transmettre la pensée chrétienne. L'ecclésiastique n'a le droit de s'exprimer sur des questions concrètes que dans la mesure où il tient compte des difficultés de l'économie.
La Communauté de travail Eglise et Industrie relève aussi des points d'accord. C'est ainsi que l'Eglise et ses représentants devraient s'appuyer davantage sur la Bible dans leur argumentation. Ils devraient pouvoir utiliser plus souvent le langage de l'économie. Même dans les domaines où l'économie n'attend rien de l'Eglise, cette dernière n'est pas déliée de sa mission d'annoncer et de témoigner de l'Evangile et de montrer ce qu'il en résulte concrètement pour le monde du travail. S.P.P. 8.1.80

RELIGION

● *Mgr Marc Lallier, évêque de Besançon,* approuve la condamnation du théologien Hans Küng par le Saint-Siège. Dans son bulletin diocésain, il écrit notamment : « *L'Eglise ne peut pas se passer des théologiens en lien étroit avec le pape et les évêques auxquels est confié le dépôt de la foi. Ils doivent nous faire accéder à la vérité tout entière et nous aider à porter au monde la bonne nouvelle dans un langage intelligible à l'homme de notre temps. Mais la tentation est grande pour eux de prendre leur esprit propre pour l'Esprit saint. Hans Küng y a succombé.* » Monde 29.1.80

Industrialisation des pays en développement

Les vues de notre gouvernement



M. A. Dunkel

La Suisse est membre de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) depuis sa création. Dans la déclaration prononcée jeudi à la troisième conférence générale de cette organisation qui se tient à La Nouvelle-Delhi, le chef de la délégation suisse, l'ambassadeur A. Dunkel, délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux a exprimé sa satisfaction de pouvoir informer l'assemblée que le gouvernement suisse vient de demander au Parlement l'autorisation de ratifier l'adhésion de la Suisse à l'ONUDI transformée en institution spécialisée. A cette occasion, un rapport présentant les vues du gouvernement quant aux rôles de la coopération internationale en faveur de l'industrialisation des pays en développement a été établi.

Ce rapport constate tout d'abord que l'industrialisation étant en Suisse le fait de l'économie privée, les entreprises jouent un rôle clé dans la coopération industrielle entre notre pays et les pays en développement. Cette coopération s'exprime par des investissements directs dans ces pays et par des transferts de technologie. L'Etat intervient dans un rôle d'encouragement à un tel mouvement par le biais d'accords de protection des investissements et l'octroi d'une garantie contre les risques encourus. La Suisse, en vue de renforcer l'indispensable climat de confiance mutuelle à la coopération, participe aux travaux de New York sur le code de conduite de sociétés transnationales et à ceux de Genève sur le code relatif au transfert de technologie.

En outre, la conception suisse de l'industrialisation des pays en développement implique l'acceptation des effets de cette industrialisation sur la concurrence internationale, donc sur l'évolution de nos propres structures de production. Le meilleur garant d'adaptation structurelle est le maintien d'une économie mondiale ouverte et la résistance contre les pressions protectionnistes, et la politique économique de la Suisse a toujours visé un tel objectif.

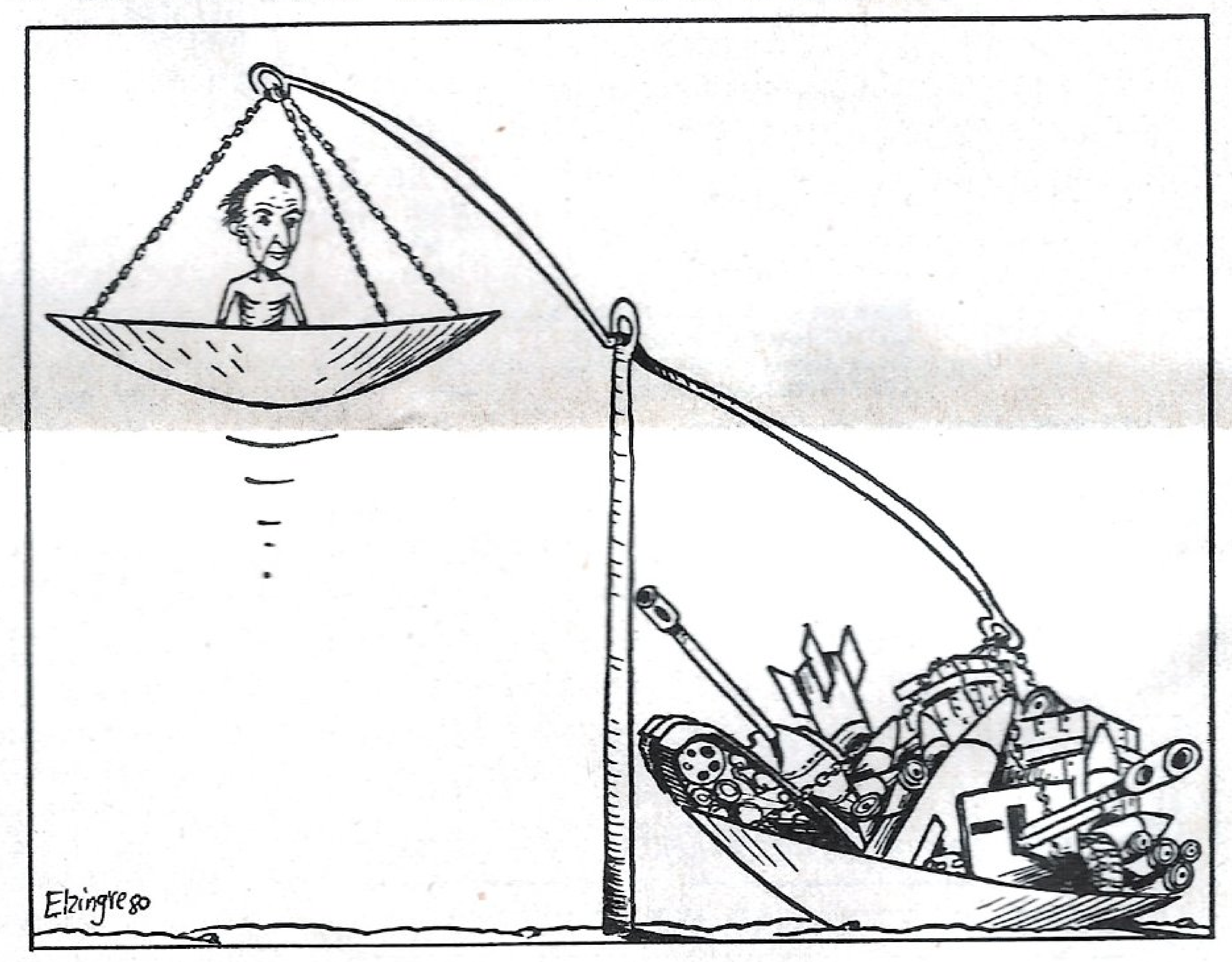
Enfin, la coopération intergouvernementale joue un rôle décisif dans la mise en place de l'infrastructure que nécessite tout processus d'industrialisation. En effet, la coopération technique et l'aide financière sont indispensables à la réalisation de projets sans rentabilité financière immédiate et qui par conséquent n'entrent pas dans les activités normales des investisseurs privés. — (ats)

«Libertas» critique une grève de la faim

« Votre témoignage serait plus utile s'il portait sur ceux qui, dans les faits, commettent des agressions et des meurtres », écrit l'association « Libertas suisse », que préside M. François Chaudet, à Lausanne, dans une lettre ouverte adressée à M .Edmond Kaiser et critiquant la campagne que celui-ci dirige « contre nos exportations d'armes et, implicitement, contre notre défense nationale ».

Non sans avoir exprimé au fondateur de « Terre des hommes » sa gratitude pour tout ce qu'il fait en faveur de l'enfance dans le monde, « Libertas suisse » écrit: « Avec de nombreux compatriotes, vous avez sauvé récemment des enfants vietnamiens et cambodgiens. Demain, vous aurez à vous occuper de petits Afghans rendus orphelins par un arsenal qui n'emprunte rien au nôtre. Votre« appel à la révolte » contre des « princes » démocratiquement élus, contre une « morale d'Etat immorale et intolérable » qui vous donne toute liberté d'action et de critique, condamne les bases mêmes de votre entreprise humanitaire. En allumant des « feux nouveaux sur tout le territoire », vous n'éveillez ni la compassion ni la bonté de ceux qui croient en leur propre indépendance et en celle des pays menacés. » (ats)

Faim de non recevoir



Un impôt international pour accélérer le développement ?

Un groupe de travail de la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement) est réunie à Genève pour examiner la contribution que pourrait apporter cette organisation à la stratégie internationale du développement des années 80.

Parmi les suggestions du secrétariat de la CNUCED à ce groupe intergouvernemental qui réunit pour une semaine les représentants permanents à Genève d'une centaine de pays, figurent notamment: la reconnaissance juridique du principe des préférences à accorder aux pays en voie de développement et l'étude d'une réglementation effective du commerce des sociétés multinationales. La stratégie des années 70 n'avait en effet pas prévu de système de protection des pays en voie de développement, en cas de crise économique des pays industrialisés.

La CNUDED a également suggéré que la stratégie pour le développement de la nouvelle décennie « envisage une fiscalité internationale, pour mobiliser automatiquement des ressources financières additionnelles en vue d'accélérer le développement ». — (afp)

Nicaragua

- LE QUOTIDIEN D'EXTREME GAUCHE *EL PUEBLO* A ETE FERME, le samedi 26 janvier, par le gouvernement qui l'accuse de favoriser le sabotage de son programme économique en prônant l'adoption immédiate du socialisme.

Monde 29.1.80

flash - flash - flash - flash -

Il faut ouvrir nos marchés aux pays en développement

déclare M. Claude Cheysson

45 % des ventes du tiers-monde assurées par des multinationales

« *Le tiers-monde,* a ajouté M. Cheysson, *représente 8 % de la production industrielle du monde. Ce n'est pas encore très loin... Par ailleurs, il est exact que ses industries exportent chez nous : textiles, chaussures, un certain nombre d'autres produits de l'industrie du bois, En revanche, regardez tout ce que nous avons exporté chez eux en matière de biens d'équipement ! Regardez aussi ce que peut représenter, comme pouvoir d'achat supplémentaire, donc comme élargissement du marché, comme chance de croissance — alors que nous sommes tous à la recherche d'une croissance — le revenu supplémentaire distribué grâce à cette industrialisation (...).*

» *Actuellement, 45 % des exportations des pays du tiers-monde sont réalisées par des multinationales implantées chez eux. A partir de là, nous devons amener ces pays à se responsabiliser et les aider, s'ils sont responsabilisés, à rendre les opérations des multinationales transparentes, à veiller que les opérations ne se fassent pas au détriment de leur propre développement. (...) Un point de départ de toute politique dans le tiers-monde — et pas seulement dans le tiers-monde — consiste à laisser à chaque pays le soin de choisir comment il veut se construire, dans quel cadre il veut travailler et avec qui.* »

Le Monde 18.1.80

11 MILLIONS DE REFUGIES DANS LE MONDE

Il y a environ 11 millions de réfugiés dans le monde, indique la bibliothèque du Congrès américain. Selon cette étude, le nombre des réfugiés des pays asiatiques s'élève à 1,3 millions, dont 300 000 environ sont venus d'Indochine. On note une diminution du nombre des réfugiés vietnamiens en août. 4 717 indochinois ont quitté leur pays entre le 1er et le 15 août : 2 259 Laotiens et Cambodgiens et 2 458 Vietnamiens. Au mois de juillet, on avait compté quelque 12 000 fugitifs ; c'était avant la conférence de Genève sur les réfugiés. D'après un parlementaire américain, au vu de ces chiffres, les Occidentaux dans leurs interventions auprès de Hanoï pour arrêter le flot des réfugiés ont peut-être condamné de nombreux candidats à l'émigration à demeurer dans le *« goulag vietnamien »*. L'Afrique, quant à elle, compte environ 3,5 millions de réfugiés ; le Proche-Orient et l'Afrique du Nord près de 4 millions ; l'Amérique latine en compte 1,9 million et l'Europe de l'Est 104 500. C.R.J. déc. 79

15 % DE LA POPULATION DU GLOBE SE PARTAGENT 60 % DU REVENU MONDIAL

Washington (A.F.P.). — Quinze pour cent de la population de la planète se partagent 60 % du revenu mondial, alors que les 20 % les plus pauvres doivent se contenter de moins de 2 % à eux tous. Les deux années 1977-1978 n'ont pas enregistré de réduction notable de l'inégalité globale de la distribution des revenus, indique la Banque mondiale dans son dernier « Atbs ».

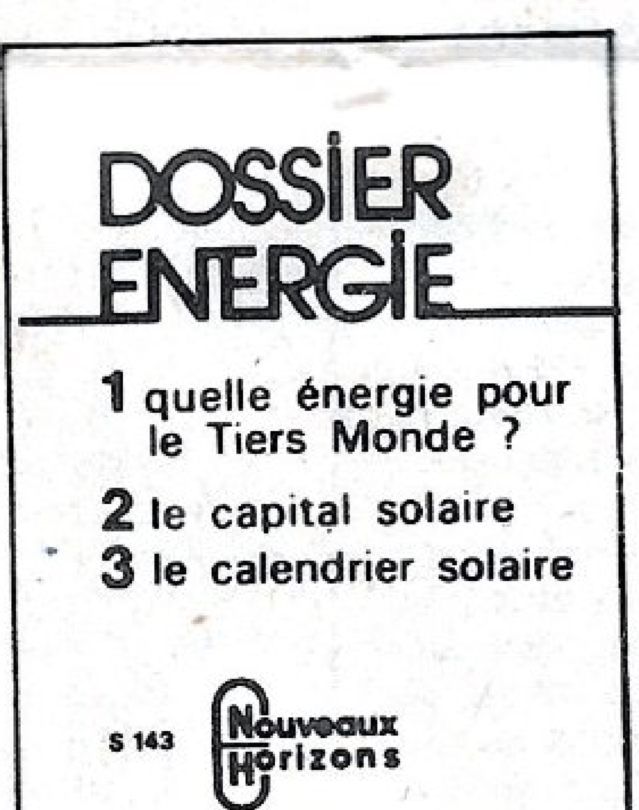
Le Koweit est resté en 1978 en tête des dix pays où le revenu par tête est le plus élevé du monde ; mais la liste des Dix a subi des changements depuis 1977 : ainsi le Canada, la Belgique et les Pays-Bas n'en font plus partie ; ils sont remplacés par les Emirats arabes unis, le Qatar et le Luxembourg.

Le classement est le suivant pour 1978 : Koweit (14 890 dollars par personne) ; Emirats arabe unis (14 230) ; Qatar (12 740) ; Suisse (12 100) ; Luxembourg (10 410) ; Suède (10 210) ; Danemark (9 920) ; Etats-Unis (9 700) ; R.F.A. (9 600) ; Norvège (9 510) ; suivent le Canada, la Belgique, les Pays-Bas et la France (quatorzième rang), dont le revenu par habitant s'est établi l'an dernier à 8 270 dollars.

A l'opposé, les pays les plus pauvres — parmi ceux qui ont fourni des chiffres — ont été le Bangladesh et le Laos, avec 90 dollars par personne. Les précèdent le Bhoutan (100), l'Ethiopie, le Mali et le Népal (120), la Somalie (130), le Burundi, le Tchad et le Mozambique (140).

Monde 29.12.79

Dossier énergie



par Denis Hayes.
Nouveaux Horizons.

Trois fascicules, tous signés de Denis Hayes, constituent le *Dossier Energie* que publient les Editions Nouveaux Horizons. Il s'agit dans l'ordre des titres suivants, qui expliquent eux-mêmes largement les sujets traités : *Quelle énergie pour le tiers monde ?, le Capital solaire* et *le Calendrier solaire*. Des bribes de l'introduction du premier fascicule situent l'intérêt incontestable de ce dossier : « Il est possible que le tiers monde entre dans l'ère solaire avant le monde industrialisé... S'il décidait de prendre la tête de (cette) évolution vers le recours aux énergies durables, le tiers monde ferait preuve de sagesse... Les structures des pays industrialisés sont conçues en fonction du pétrole... Si au contraire (le tiers monde) sait prévoir et investit en conséquence, il pourra éviter de devenir trop dépendant d'un pétrole en voie de disparition. » Propos simples, sans ambages et qui sonnent vrai. Lire ce *Dossier Energie*, c'est prendre conscience de ce que le soleil d'Afrique, dépouillé du folklore touristique habituel, recèle de vie présente et future.

■ **E.J.M.**

ETATS-UNIS

Boeing se porte bien

A la société de construction aéronautique américaine Boeing Company, tout semble aller pour le mieux. D'abord, on vient d'enregistrer de remarquables résultats financiers : le chiffre d'affaires a marqué une progression de 51,27 %. Il a atteint 5,81 milliards de dollars pour les neuf premiers mois de l'an passé contre 3,84 milliards pour la période correspondante de 1978. Ensuite, M.T.A. Wilson, président du conseil de la firme, vient d'annoncer à Seattle la création d'une nouvelle filiale, la Boeing Military Airplane Company (BMAC), destinée à renforcer la position de la société dans le secteur des appareils militaires.

D'autre part, on s'empresse de mettre au point le Boeing 757, nouveau biréacteur de cent soixante-dix-huit places ; le prototype de cet appareil volera au début de 1982 ; les premières livraisons s'effectueront dans les premiers mois de 1983. A cet effet, en un seul jour, Boeing a conclu pour un milliard de dollars de contrats avec quatre firmes de soustraitance. Une manière de record. Demain L'Afrique 14.1.80

Les neiges de Fevrier

Quand viendront les neiges de Février des gens quitteront le Nord pour les terres chaudes du Sud. Ce sont les touristes. Leur genre de vie et les facilités qu'il suppose veulent qu'ils émigrent sous des cieux plus clairs. Là, loin du froid et de ces grands silences blancs dont le Nord est coutumier, ils s'initieront aux fastes des étés éternels comme en témoigne le corps bronzé des fillettes que lèchent des vagues aux couleurs d'argent.

Les touristes nous arriveront des U.S.A, du Canada et de la lointaine Europe. Leur sac sera lourd de gadgets et leurs membres de paresses. Ils voudront nos hamacs faits de paille, et la paix de nos collines, ils voudront nos danses et le sourire de nos filles, et peut-être nos filles. Que leurs désirs soient exaucés ! Nos consulats surent toujours leur dire qu'Haiti est la terre de la facilité. Ils pourront bien rester chez nous, en attendant, chez eux le retour de la lumière.

En même temps, des hommes comme vous et moi s'en iront tenter de vivre au pays de l'hiver. La chance n'est pas toujours leur , puisqu'une sorte de châtiment divin s'attache à leur pas, dans leur odyssée autour des îles du vent. Et tandis que les touristes venus du Nord découvrent l'enchantement de nos Vierges contrées, nos boat people, quant à eux, vivent toute la misère des mers, les enfants du soleil grelottent dans les prisons de Fort Lauderdale ou dans les hôtels de l'Immigration au Canada. L'ordre du jeu est tel que nous recevons ceux-là mêmes qui nous claquent la porte au nez comme si nous portons encore les bubons de la grande peste noire.

J'ai demandé à un Consul d'Haiti à New-York ce qu'il pensait de cet état de faits. Après une courte considération, il se borna à me dire «mais, que veux-tu ?»

Frantz BATAILLE

Petit Samedi Soir

A Rotterdam
Histoire de chiens

Comment faire la différence entre un grand et un petit chien? La question peut prêter à sourire mais elle préoccupe les conducteurs de cars, de tramways ou les préposés du métro à Rotterdam qui chaque jour doivent arbitrer des cas douteux.

En effet, dans cette ville néerlandaise, les propriétaires d'animaux familiers ont tendance à minimiser la taille de leur chien car les petits ne paient pas tandis que les autres doivent acquitter un billet demi-tarif.

Aussi pour éviter des palabres et des contestations, les autorités municipales ont défini ainsi les critères de grandeur canins : « si le chien peut tenir dans un sac ou sous le manteau de son propriétaire. Sinon il devra payer demi-tarif ».

Pourtant comme le reconnaissait un porte-parole de la municipalité, « le conducteur qui devra trancher aura des problèmes si le propriétaire est un homme corpulent portant un large manteau ». (ap)



CINQ MINISTRES EUROPÉENS DE L'INTÉRIEUR SE SONT RÉUNIS SECRÈTEMENT EN FRANCE

Bien que la plus grande discrétion ait entouré leur rencontre, on a appris, mardi 29 janvier, que cinq ministres européens de l'intérieur s'étaient réunis « quelque part en France » le même jour pour procéder à un échange de vues sur certains problèmes communs à leurs départements.

Outre M. Christian Bonnet pour la France, étaient présents à cette séance de travail, qui a eu lieu à Melun (Seine-et-Marne), MM. Gerhardt-Rudolf Baum (Allemagne fédérale), Erwin Lanc (Autriche), Virginio Rognoni (Italie), et Kurt Furgler, chef du département de la justice et de la police de la Confédération helvétique.

Un bref communiqué du ministère français de l'intérieur a seulement indiqué que « cette réunion s'inscrit dans le cadre des rencontres qu'ont régulièrement ces ministres », mais n'a pas fait état de la nature des sujets inscrits à l'ordre du jour.

M. Christian Bonnet devait, d'autre part, participer, ce mercredi, de 19 h. 10 à 20 heures, à l'émission « Face au public », diffusée sur France-Inter.

Le Monde 31.1.80

LE GOUVERNEMENT TCHADIEN VA DEMANDER LE DÉPART DES TROUPES FRANÇAISES

N'Djamena (A.F.P.). — Le gouvernement tchadien a mandaté, mardi 22 janvier, en conseil des ministres, son président, M. Goukouni Oueddeï, pour négocier avec Paris le départ des troupes françaises stationnées au Tchad.

Commentant les décisions prises sur ce point lors de la réunion du gouvernement, M. Boukar Nanasbaye, ministre de l'information, a indiqué que « conformément à sa volonté d'appliquer intégralement les accords de Lagos » du 21 août dernier sur la réconciliation nationale signée par les onze tendances tchadiennes, « le gouvernement avait été amené à discuter du départ des troupes françaises du Tchad ».

Cette décision intervient quelques jours après l'arrivée du premier contingent de la force neutre interafricaine chargée d'assurer la sécurité du Tchad et qui est composée actuellement de quatre cents congolais à N'Djamena, où sont d'ailleurs casernées les troupes françaises.

Monde 29.1.80

APRES SOIXANTE-TREIZE JOURS DE DETENTION AUX SEYCHELLES, un coopérant français, M. Jacques Chevallereau, est arrivé à Paris, lundi 28 janvier, au lendemain de son expulsion. Il a nié toute « *participation à un supposé complot* », comme l'en avait accusé le président France Albert René (*le Monde* du 21 novembre), et s'est estimé « *victime d'une machination* ». M. Chevallereau, qui était conseiller technique auprès de la police seychelloise, avait été arrêté le 16 novembre. Paris avait alors rappelé six coopérants et réclamé sa libération.

Le Monde 30.1.80

« Demain l'Afrique ».

2 700 habitants, l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et la Nasa ont coopéré avec la population locale pour installer une station solaire fournissant l'énergie qui actionne une pompe pour tirer l'eau et alimenter un réservoir de 5 000 litres. Ailleurs, au Liberia, une autre organisation gouvernementale américaine a fourni la pompe et la tuyauterie d'une installation réalisée dans une école à Schefflin.

Demain l'Afrique 14.1.1980

dossier fevrier 1980

PAYS D'HORLOGES

LA SUISSE N'EST PLUS A L'HEURE

Extraits de la conférence de Louis-Albert ZBINDEN du 24 novembre 1979 à Yverdon

LE CAPITALISME PEUT-IL ETRE INNOCENT ?

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, l'image de la Suisse était une image flatteuse. A un occident confronté aux idéologies collectivistes, la Suisse offrait le modèle - d'autres diront peut-être l'alibi - d'un pays qui pratiquait avec succès et, croyait-on, sans dommage pour personne, le libéralisme économique. Par l'honnête image qu'elle en donnait, le libéralisme avait semblait-il, de beaux jours devant lui. L'estime au-dehors, la fierté au-dedans. Tout paraissait alors réuni pour maintenir le pays sur ses rails et justifier la bonne conscience de ses habitants.

La Suisse est toujours sur ses rails, mais le charme paraît maintenant rompu. L'espace moral où elle se déployait se referme sur elle, et son mérite même se retourne en questions posées par ses habitants les plus lucides. Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Pourquoi travaillons-nous ? Où allons-nous ? Inquiétude du riche face au pauvre : "Qu'as-tu fait de ton frère" ? Inquiétude du patriote dans un monde qui s'invente d'autres valeurs et découvre d'autres patries : que signifie la neutralité face à la misère qui peut devenir demain une révolte ? Que signifie cette neutralité face à l'équilibre de la terreur ? Inquiétude de l'idéaliste et du conservateur : nous sommes les cytoyens d'un pays de bons offices internationaux qui voit se prolonger l'absence de la Suisse de l'organisation des Nations Unies, par exemple. Inquiétude du démocrate assistant chez lui, face aux ouvriers étrangers émigrés, au surgissement d'une certaine xénophobie : La Suisse ne serait-elle plus la terre de l'asile, de la tolérance et de la liberté ?

A ces questions, les Suisses répondent volontiers : "Ce n'est pas nous qui avons changé, ce sont les autres. Certes, mais la Suisse s'est toujours définie par rapport aux autres. C'est son génie d'avoir su, au cours de l'histoire, s'adapter à la conjoncture internationale. Aujourd'hui, c'est bien d'une crise d'adaptation qu'il s'agit. Distraite, au sein d'un monde en mouvement, par l'euphorie de la productivité, la Suisse est restée trop figée et elle se trouve maintenant décalée. Lorsqu'elle opposait, avant-guerre, le droit à la violence, une certaine forme de coopération économique au colonialisme des autres, l'indépendance à l'asservissement, le mérite était évident. La morale était de son côté et la situait en avance sur son temps. Mais le droit à présent est proclamé par d'autres.

LA SUISSE N'A PLUS LE MONOPOLE DE LA VERTU

Elle se trouve dépassée par la surenchère des autres. D'où l'apparence qu'elle prend en maintes circonstances d'un pays en retrait, toujours dans la course économique, mais moralement dirait-on, reléguée. Les multinationales, il aurait aussi fallu en concevoir pour l'esprit. La Croix-Rouge ne suffit plus.

L'absence de la Suisse dans le concert politique des nations contraste avec sa présence - combien active - dans la compétition économique. Tout se passe

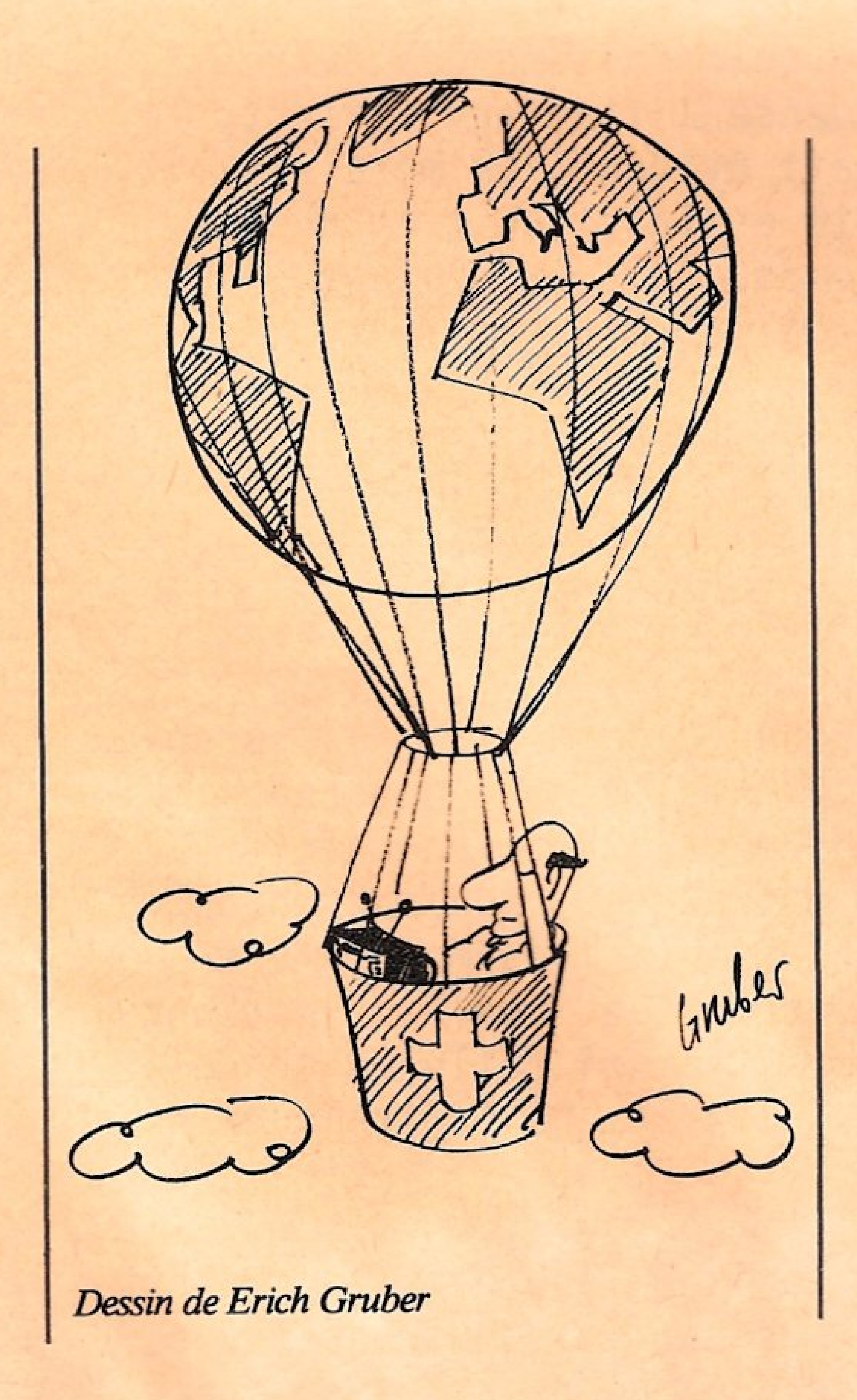
Mettez-vous, chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu.
I Pierre 4, 10

comme si la Suisse, refusant de prendre aucun risque, ne s'engageait économiquement que là où son intérêt est immédiat, et politiquement, là où ce qui existe a déjà fait ses preuves. L'étranger y voit une attitude de cautèle, d'hypocrisie même, et c'est ce jugement - d'autres diront ce préjugé - qui agace les Helvètes.



La Suisse mal vue





Dessin de Erich Gruber

LE REGARD PLANETAIRE EST FROID ET LES SUISSES SONT FRILEUX

Car c'est cela aussi qui a changé : le regard des autres sur nous. Proche, ce regard est porté par une génération qui n'a pas connu la guerre et qui estime ne pas avoir à s'en souvenir. (Les services de la Suisse sont déjà lointains). Loin, ce regard vient du tiers monde. Neuf, il est sans indulgence. Habitués à l'estime étrangère, ils supportent mal qu'elle soit en baisse. Ce regard culpabilisant des autres, heurtant une conscience de soi qui estime avoir de quoi rester bonne, provoque une espèce de malaise qui empreint la Suisse et qui explique ses réactions de rejet.

Pourtant, si la majorité du peuple se cabre sous la sentence, il existe des esprits de plus en plus nombreux, des intellectuels, des artistes, des hommes politiques, pour accepter l'interpellation du monde et se mettre loyalement en cause. Un journaliste français a cru voir là -dedans une tendance des Suisses à la mortification. Disons plutôt que l'excès de certains réquisitoires (qu'on pense par exemple au livre de Jean Ziegler) répond au plaidoyer trop complaisant qui voudrait accréditer qu'entre Alpes et Jura tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Or, il suffit, pour comprendre que l'autosatisfaction n'est plus de mise, de lire dans le paysage moral et physique de la Suisse, ce qui se trouve dérivé par rapport à sa vocation. La dérive n'est pas forte, mais les signes sont clairs : refus d'une subvention fédérale au développement des pays du tiers monde, remords causés par le renvoi, après services rendus, des travailleurs émigrés, défiguration de l'environnement par la recherche du profit,spéculation sur les terrains, scandales bancaires, à quoi s'ajoute, plus gravement peut-être, le grippage des institutions. L'économie prenant de plus en plus le pas sur la politique, on a pu dire que le pays n'est plus dirigé que par un conseil d'administration, où les représentants de la banque et de la grande industrie font la loi. Et c'est vrai qu'au Parlement, 95 représentants du peuple (près de la moitié) représentent également des sociétés privées.

Comme les Etats-Unis, comme Israël, la Suisse est une nation voulue et non pas une nation subie. C'est une oeuvre d'art, pensée, puis façonnée de mains d'hommes.





Ne pas réussir dans la vie mais réussir sa vie...

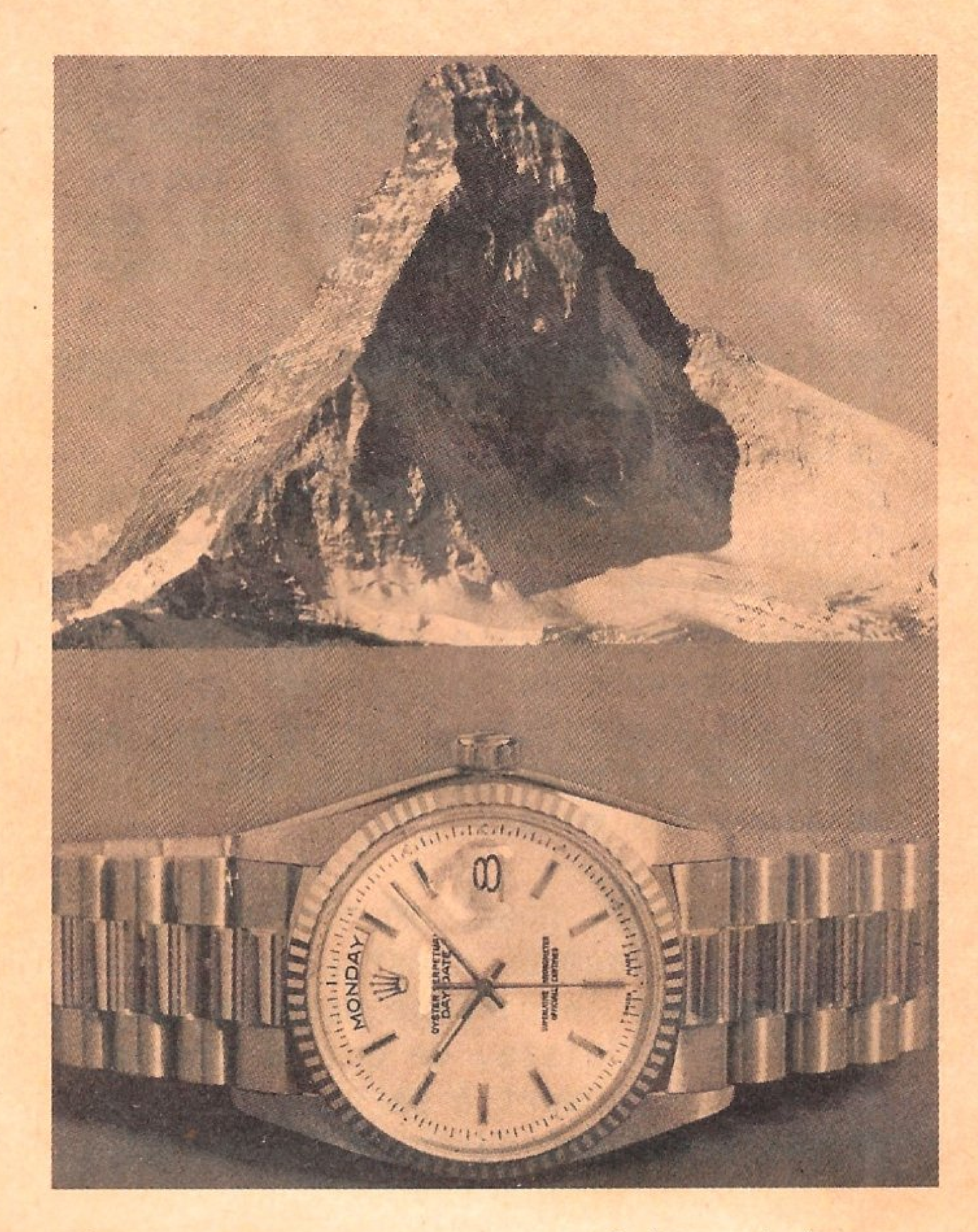
(Jacques Brel)

PAYS D'HORLOGES, LA SUISSE N'EST PLUS A L'HEURE

Redéfinir la société dans le contexte international difficile, donner à nos institutions, à nos traditions, à notre neutralité, une expression conforme aux impératifs du monde moderne, voilà la tâche à laquelle sont appelés les citoyens . Sans abondonner les anciennes raisons qui les ont conduit à vivre ensemble, je crois qu'il importe que les Suisses en trouvent de nouvelles qui les conduisent à vivre maintenant avec les autres. La Suisse dort, elle tourne rond, lovée sur son bien-être, n'ayant l'oeil ouvert que sur le profit et l'économie. Il est souhaitable que le derviche sorte de son cercle, et, filant par la tangente, reprenne une route vers de nouveaux espaces.

L'histoire de la Suisse est dialectique: elle ne vit qu'en avançant, et n'avance qu'en créant. Il lui faut donc réapprendre le mouvement. La Suisse, construction de l'esprit, a besoin de bouger, comme elle l'a fait tout au long de son histoire, mais vers quoi veut-on qu'elle bouge, sinon vers l'extérieur ? A l'intérieur, l'essentiel est fait. Maintenant, il faut sortir.

Or, je crois apercevoir, à certains signes, à certains faits, à certaines paroles, que la solidarité privée, au lieu de susciter l'initiative en haut lieu, comme elle le devrait, agit parfois comme un alibi, et finalement une démobilisation. J'en veux pour preuve que chaque fois que l'on avance les statistiques de l'aide des Etats aux pays en voie de développement, et que l'on indique que la Suisse avec les 0,3% de son produit national brut est plutôt dans la queue des pays riches, aussitôt des voix s'élèvent qui répliquent : oui, peut-être bien, mais chez nous, l'aide privée est très forte (sous-entendu: ceci compense cela).



C'est un argument tout-à-fait spécieux, car les mêmes statistiques font apparaître que ce ne sont pas les pays les plus avares par l'aide publique qui sont les plus généreux par l'aide privée ; au contraire !

C'est ainsi que les Pays-Bas sont à la tête des pays riches, à la fois pour l'une et pour l'autre. Il faut donc faire que la Suisse ne soit pas à la traîne, mais qu'elle prenne sa place, étant donné sa richesse, parmi les premiers pays pour la solidarité internationale. Pour cela, il n'est pas inutile de dire certaines choses et de dénoncer quelques hypocrisies.

Le monde ne finit pas à nos frontières et la pollution n'est pas seulement celle de l'air ou celle de l'eau. Il y a la pollution de la faim, de l'ignorance, de la misère, du sous-développement.

Pour cet environnement, pas tellement lointain, je crois que vous serez d'accord avec moi, pour estimer qu'il faut une protection.

Propos recueillis par :

Anne-Marie SAUTER

retours au pays:

Ralph KLINGELE, de Dessié, en ETHIOPIE, qui a travaillé dans un projet de Terre des Hommes, en tant qu'agronome tropical, de 1976 à 1979.
Auparavant, il était affecté dans un projet au Zaïre, de 1972 à 1975.

Son adresse actuelle : Delbergerhalle 2, 4053 BALE

****

Les personnes qui désirent recevoir régulièrement des nouvelles de MACUSANI, au Pérou, où se trouvent Colette CHAVAZ et Xavier ARBEX, peuvent demander le "BULLETIN CARABAYA" à : Colette BIENZ, Les Murailles, Corsinges, 1252 MEINIER / GE

****

NAISSANCES:

* *Mélanie* — *le 30 décembre 79, au foyer d'Odile et Marc-Antoine FOURNIER-SOLLIOZ, 28, R. Ernest Bloch, 1207 GENEVE*
* *Marie* — *le 4 janvier 1980, au foyer de Pierre DUBAIL-GIRARD Moulin-Jeannottat, 2727 LES POMMERATS*
* *Pascal* — *le 10 janvier 1980, au foyer de Thérèse et Roger DUBOSSON-MAILLAT, 1891 VIONNAZ*
* *Claire-Lise* — *le 21 janvier 1980, au foyer de Marie-Thérèse et Raymond CIANA-GIRARD, 1438 MATHOD*
* *Céline* — *le 26 janvier 1980, au foyer d'Evelyne et Denis QUAGLIA-COPPEX, Av. de Savoie, 1896 VOUVRY*
* *Gabriel* — *le 28 janvier 1980, au foyer de Maggi et Léonce VOIDE-BUMANN, Restaurant de la Gorge, 3906 SAAS-FEE*

EIRENE

WEEK-END A RESERVER

29 - 30 MARS 1980

FETE EIRENE AUX BAYARDS (NE)

DANS LE BUT DE RETROUVER TOUS CEUX QUI ONT TOUCHE A EIRENE DE PRES OU DE LOIN, LE COMITE ORGANISERA UNE RENCONTRE AMICALE AVEC RACLETTE LE SAMEDI SOIR, SOUPE AUX POIS ET JAMBON LE DIMANCHE.

Le programme détaillé vous parviendra avec le numéro suivant.

UNE SEMAINE A NOTER : DU 14 AU 19 JUILLET 1980

INITIATION A LA NON-VIOLENCE

QUELQUE PART EN SUISSE ROMANDE ...

PROPOSITIONS DE RENCONTRES...

DE RETOUR ET PUIS

Vous avez passé X années Outre-Mer, au service d'une Eglise, d'un organisme de développement,etc.... Vous êtes de retour en Suisse. Comment ne pas laisser perdre ce que vous avez découvert dans vos relations, dans votre travail? Comment continuer à être engagés en Suisse? Comment éviter l'enlisement, le bof... ?
Nous vous proposons 4 week-ends, 1 par mois, pour faire le point sur ce qui s'est passé depuis votre retour, sur les interrogations que cela vous pose pour chercher avec d'autres des solutions, des actions possibles pour vous, etc...

DATES : 27-28 SEPT. - 11-12 OCT.
18-19 NOV. 1980

LIEU : A DETERMINER

PRIX : FR. 30.-- PAR W.E.

ANIMATION : UNE EQUIPE GVOM

LES 4 WEEK-ENDS FORMENT UN TOUT.
UN ATELIER D'ENFANTS EST PREVU.

ETRE CHRETIEN ... QU'EST-CE QUE CELA REPRESENTE POUR MOI ?

Compréhension de notre propre foi. Aller à la découverte de notre foi en repérant nos zones de doutes et nos zones de certitudes.
Trouver ensemble les moyens de l'exprimer et d'en découvrir les conséquences.
Démarches sur 2 week-ends.

DATES : 17-18 MAI - 7-8 JUIN 1980

LIEU : A DETERMINER

NOMBRE : 15 PARTICIPANTS

ANIMATION : ARTHUR SAUTER ET
GILBERT ZBÄREN

PRIX : FR. 30.-- PAR WEEK-END

UN ATELIER D'ENFANTS EST PREVU

DEPART OUTRE-MER ET ENGAGEMENT EN SUISSE

Cette session s'adresse à ceux :
- *qui vont partir travailler dans un autre pays pour participer à un projet de développement, de solidarité;*
- *qui sont engagés pour de mêmes raisons dans un travail en Suisse;*
- *qui peuvent, veulent, prendre un temps de réflexion, faire le point à propos de ce qu'ils font.*

Les participants aborderont des questions concernant leurs motivations, leurs relations avec les autres, avec d'autres cultures, leur engagement en tant que chrétien ou non, le message biblique, une approche de l'économie, le développement dans son sens général et leur propre développement. Les éléments, les démarches proposés, ainsi que la vie de groupe permettent une implication personnelle. Le contenu du programme est précisé avec les participants.

DATES : DU 9 JUIN AU 12 JUILLET 1980
en collaboration avec le DM

DU 18 AOUT AU 6 SEPTEMBRE 1980
(Il est possible de s'inscrire uniquement à la première semaine du 18 au 22 août qui est centrée sur l'économie et le développement avec l'utilisation du jeu de l'île).

PRIX : FR. 20.-- PAR JOUR,COUPLE FR. 30.--

ANIMATION : GVOM

UN ATELIER D'ENFANTS EST PREVU

TALON D'INSCRIPTION

A compléter et retourner dès que possible à GVOM - Le Coin 43 - 2314 LA SAGNE

Je m'inscris à la (aux)sessions..........
....

Dates : ....

Nom - Prénom : ....

Adresse : ....

Téléphone : ....

Je suis intéressé par l'atelier d'enfants pour ..... - âges ....

...DE FORMATION ET D'ECHANGES

ANIMATION DE GROUPE

Moyens divers de sensibilisation :
- jeux de simulation
- jeux économiques
- jeux des perles - des villes - du légos nord-sud - de l'île déserte... etc...

Ces moyens permettent d'introduire une réflexion de manière active. Ils offrent aux membres du groupe un acquis commun, une réflexion personnelle, plus de possibilités d'expression et de participation.
- familiarisation et pratique de ces démarches
- analyse du déroulement
- évaluation du jeu et de son animation
- que faire de ce qui a été mis en évidence ?
- invention de moyens d'animation.

DATES : A) 9 MAI 19 H. AU 11 MAI 1980
B) 28 NOV. 19 H. AU 30 NOV. 80

LIEU : A DETERMINER

PRIX : FR. 70.--

ANIMATION: GILBERT ZBÄREN

FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPE

- *Réflexion sur l'animation de groupe par des exercices pratiques. Evaluation de ce que permettent les démarches et les moyens que nous proposons.*
- *que faisons-nous de ce que ces démarches mettent en évidence?*
- *quelle pédagogie développons-nous ?*
- *de quelle manière pouvons-nous, arrivons-nous, voulons-nous partager le pouvoir, l'influence qui échoit à l'animateur ?*
- *nous utiliserons le plus souvent possible la vie du groupe et son dynamisme.*

DATES: A) 23 (19 H.) AU 25 MAI 1980
B) 9 " AU 11 JUILLET + J. DE SIMULATION
C) 21 " AU 23 NOV. 1980

LIEU : A DETERMINER

PRIX : FR. 75.--

NOMBRE: 15 PARTICIPANTS

ANIMATION : GILBERT ZBÄREN

FORMATION A LA CONDUITE DE REUNIONS

Par des exercices pratiques, observer et découvrir :

- *les différentes interactions qui se développent dans un groupe;*
- *ce qui favorise ou entrave l'échange, la communication, la participation;*
- *quelle est la place de l'animateur ?*
- *divers types de réunions;*
- *prise de décisions, synthèses, etc...*

DATES : A) 28 (19H.) AU 30 MARS 1980
B) 24 (19H.) AU 26 OCT. 1980

LIEU : A DETERMINER

PRIX : FR. 75.--

NOMBRE: 12 PERSONNES

ANIMATION : GILBERT ZBÄREN

NOUS REPONDONS VOLONTIERS A DES DEMANDES D'ANIMATION

De classes d'écoles...
De groupes divers, apprentis, syndicats, catéchumènes, paroisses, écoles de parents, etc....
Pour un stage à option...
Pour engager une étude sur:
la colonisation, l'économie, les échanges économiques, le volontariat, nos relations avec le tiers monde, les engagements des chrétiens dans le cadre du développement, etc....

TEMPS NECESSAIRE : 3 HEURES MINIMUM, 1 OU 2 WEEK-ENDS, PLUSIEURS JOURS...

MOYENS A DISPOSITION : ANIMATEUR OU EQUIPE D'ANIMATION, MOYENS DYNAMIQUES, JEUX DE SIMULATION, JEUX ECONOMIQUES, JEUX DE L'ILE (3 JOURS) ETC.

PRIX : FRAIS DE PREPARATION, DE DEPLACEMENT ET... SUIVANT LES POSSIBILITES DU DEMANDEUR

RENS.: GVOM - LE COIN 43 - 2314 LA SAGNE



Pierre-André et Barbara DISERENS sont partis en octobre 1979 avec leurs trois fils Mathieu, Jérôme et Emmanuel, au Bénin. Pierre-André travaille à l'école de théologie de Porto-Novo qui groupe des étudiants des Eglises méthodistes de Côte d'Ivoire, du Bénin et l'Eglise évangélique du Togo.

... Quelques mots sur l'école de théologie; une construction de 1977, au milieu d'arbres superbes ; un milieu méthodiste qui devait être très marqué par les Anglais et la Mission Méthodiste de Londres, beaucoup moins maintenant. On sent dans l'école le rayonnement de l'Eglise Evangélique du Togo, à travers le directeur, un Togolais, S. Ada, collaborateur d'A. Nomenyo, à travers les étudiants qui viennent de cette Eglise. Un certain nombre d'étudiants Béninois ont d'ailleurs passé par une école d'évangélistes au Togo avant de venir ici.

Un grand parc donc, constamment des fleurs ici et là; deux salles de cours, une grande chapelle avec culte chaque dimanche, portes grandes ouvertes, nourissons accompagnant leurs mères. L'église se remplit petit à petit de gens des quartiers voisins. Une prière matinale réunissant professeurs et étudiants à 7.30 heures et un culte de Ste-Cène chaque mercredi soir auquel participent les femmes des étudiants, les plus grands de leurs enfants et quelques personnes extérieures à l'école. Ce culte du mercredi est un culte d'intercession.

Dans la prière du soir ici, les féticheurs ne sont pas très loin, la vie humaine apparaît plus fragile qu'en Europe, beaucoup plus menacée par la maladie; la souffrance est beaucoup plus présente dans la rue, dans l'hôpital, dans les familles. On entend souvent gémir ou crier dans la journée ou dans la nuit, mais dans cette même prière du soir, un étudiant demande à Dieu "d'intervenir contre les idées et les actions expansionnistes de Hassan II..."

Les étudiants Béninois sont fiers de leur pays et même s'ils sont parfois critiques face au régime marxiste, ils sont heureux du développement du pays sous ce nouveau régime. Ils prennent la défense de leurs autorités politiques beaucoup plus que ceux qui ont dix ou vingt ans de plus qu'eux. (La moyenne d'âge des étudiants tourne autour de 25 ans).

Les Togolais sont critiques face au régime politique de leur pays; quant aux Ivoiriens, ils découvrent peu à peu que ce qui faisait leur fierté (développement économique d'Abidjan) ne leur rapporte pas grand'chose et que le capitalisme qui s'installe à Abidjan est troublant pour eux.

Le 14 novembre, j'ai interrompu ma lettre à la suite d'une panne de courant qui a duré une heure ou presque. Cette panne hebdomadaire ou bi-hebdomadaire coupe l'eau dans toute la ville pour dix ou douze heures, à raison de deux ou trois fois par mois, en tous cas ces temps-ci. C'est annoncé la veille à la radio, mais comme notre radio est encore dans un tonneau quelque part sur mer, un étudiant vient nous avertir pour que nous organisions nos réserves.

Dimanche dernier, je suis allé animer un culte en compagnie de deux étudiants dans la paroisse de Gbeto, à Cotonou. A ce qu'on m'a raconté, c'est la paroisse "bien" du coin , que fréquentent beaucoup de fonctionnaires. Peugeot 504, Toyota, Ford et une Mercedes dans la cour de l'église; ça me rappelait l'Eglise française de Zurich: un milieu cultivé très accueillant, une paroisse bien organisée, un renouveau liturgique, des expériences diverses dans le domaine culturel, dans la place donnée aux jeunes et une bonne conscience de soi.

Enseignement : l'hébreu - Le problème, ça a été de s'y remettre. Grâce à Yolande Boisnard, je m'y suis remis cet été et ça marche bien. Les 3ème année en sont presque au démarrage; à raison d'une heure par semaine, on n'avance pas vite. L'an prochain, nous en ferons plus, je pense.

Nous nous sommes rapidement plongés dans le texte de Gen. 1, nous faisons de la lecture, des essais de traduction (le texte français étant connu, cela aide) et nous prenons des chapitresde grammaire après avoir rencontré le problème dans le texte d'abord. C'est intéressant pour chacun, je crois. De façon générale, je suis intéressé par tout ce que je fais, en ce sens qu'il y a peu de routine pour moi et que tout est presque neuf.

Exégèse AT (avec le 2ème cycle) j'ai repris ce qui était en route: fin de Gen. 1 ; nous ébauchons après les comparaisons avec les textes babyloniens, des comparaisons avec des mythes de différentes cultures africaines. J'en dirais plus là-dessus une autre fois (quand j'en saurai davantage).

Théologie AT (2ème cycle) j'ai enchaîné sur ce qui précédait avec le thème: Dieu et l'histoire - foi et histoire, thèmes qui aident à bien situer le message biblique dans une histoire, dans des cultures différentes, pour sortir de la prédication -moralisante - tout terrain - basée sur l'AT - légaliste qu'on rencontre dans les Eglises d'ici (et d'ailleurs).

19 novembre. Notre semaine est bien remplie. Le fait d'habiter à proximité de l'école de théologie fait que nous sommes souvent en discussion, étudiants et professeurs, aussi bien la journée que le soir, mais c'est bien cela qui nous intéresse.

Barbara a déposé un dossier afin de pouvoir enseigner dans un lycée du coin. Elle attend une réponse et se réjouit si elle peut commencer à partir du 15 février, date de la rentrée scolaire après les grandes vacances.

J'enseigne également l'introduction à l'AT au 1er cycle (nous sommes dans les problèmes de sources du Pentateuque). Pour certains étudiants (une minorité), c'est surprenant et déroutant ce décorticage des textes de Gen. et Exode ; pour la majorité, c'est la découverte de l'enracinement d'une prédication, d'un message sur Dieu et la société dans une culture donnée, donc également dans leur propre culture. Il y a des déclics qui se font, en général, dans les discussions qui suivent les cours.

En histoire d'Israël, nous sommes en train d'étudier l'exode et le "passage de la mer". Comme la plupart des étudiants avaient vu au cinéma "les 10 commandements" et les deux superbes murailles d'eau, cela nous a valu quelques bonnes discussions.

J'enseigne aussi l'anglais, ce que j'aime beaucoup faire. Il y a une demande très forte des étudiants pour arriver à parler anglais. Nous faisons de la conversation; nous ferons l'étude de textes du conseil oecuménique. Le Togo et le Bénin sont coïncés entre les deux géants anglophones que sont le Nigéria et le Ghana. L'anglais se révèle indispensable pour tous ces contacts entre Eglises africaines. Pour l'an prochain, nous avons programmé une visite d'une semaine à une école théologique du Nigéria, on verra comment on se débrouillera.

En ce moment, nous avons la conviction que nous sommes ici pour deux ans et pas plus. Nous sommes des Européens, bien attachés à l'Europe. C'est en Europe que notre parole et notre action peuvent être le mieux enracinés, le plus critiques... J'aime ce que je fais ici, mais j'en vois les limites.

...



QU'EST-CE QUI A CHANGE EN CENTRAFRIQUE ?

Un ami de la R.C.A. nous communique :

La situation en République Centrafricaine s'est trouvé ces derniers temps au premier plan, dans la presse internationale. Beaucoup de choses ont été révélées sur le régime déchu du sanguinaire BOKASSA (massacres d'enfants, affaire des diamants, etc.)

Cependant, le remplacement du dictateur par DACKO, qui était il n'y a pas longtemps son principal conseiller politique, ne résoud rien du tout.

Depuis treize ans, le régime dictatorial de BOKASSA, servant fidèlement son maître: l'impérialisme français, a spolié le peuple centrafricain. Maintenant, le monde entier découvre brusquement "le règne de l'arbitraire et de la répression aveugle" qui a plongé tout un peuple dans une situation de misère et d'humiliation inqualifiable. Cette répression aveugle, les ouvriers, les paysans, les intellectuels et les commerçants centrafricains, la connaissaient depuis longtemps, dans leur vie de tous les jours. Mais la clique du dictateur BOKASSA, alors au pouvoir, servait si bien les intérêts de l'impérialisme français, que ce dernier avait érigé un mur du silence, sur tout ce qui se passait en Centrafrique.

Nul n'est besoin de faire une analyse détaillée de la situation en Centrafrique pour savoir que le principal ennemi du peuple de ce pays, le principal obstacle à sa libération effective, est l'impérialisme français, dont le chef de file, à l'heure actuelle : Giscard d'Estaing, était en très bons termes avec le sanguinaire BOKASSA.

Malgré les luttes sourdes que se livrent divers pays impérialistes pour continuer à dominer et exploiter le peuple centrafricain, la France garde la haute main pour l'essentiel sur l'orientation politique, l'économie et l'armée dans ce pays. Classé comme l'un des pays les plus pauvres du monde (ce qui est le résultat de l'exploitation impérialiste), la R.C.A. n'en est pas moins un pays potentiellement riche (Uranium, diamants, gisements de fer, bois,etc...), ce qui attise de nombreuses convoitises.

Pendant ces treize années de dictature du pouvoir BOKASSA, la presse internationale ne retenait que l'aspect ubuesque de ce valet de l'impérialisme français. La lutte difficile que menait les patriotes centrafricains était méconnue. Tout le monde s'accorde pour souligner le rôle joué par AMNESTY INTERNATIONAL dans la chute du dictateur, par la dénonciation des massacres d'enfants à Bangui.

Cependant, beaucoup ignorent que c'est grâce à la lutte du peuple centrafricain, que cette organisation humanitaire a pu publier cette dénonciation.

Entre les 19 et 22 janvier 1979, Bangui fut le théâtre d'un soulèvement populaire spontané sans précédent dans l'histoire récente de la République Centrafricaine.

A l'initiative de la jeunesse estudiantine, une grande manifestation politique, soutenue par la population de Bangui, ébranla en quelques jours le pouvoir sans partage du tyran BOKASSA. Le mouvement se propagea à d'autres villes du pays (Bangassou, Sibut, Bambari.)

Le peuple centrafricain a osé braver les fusils pour réclamer la restauration de la République et la satisfaction de ses intérêts légitimes. De nombreuses barricades étaient dressées dans la ville de Bangui, où la population se battait à coups de cailloux, des fèches empoisonnées et de fusils de chasse, contre les forces de répression. De nombreuses personnes furent tuées du côté de la population (400 morts officiellement).

Cette manifestation a marqué une évolution qualitative dans la lutte du peuple centrafricain, contre le régime dictatorial de BOKASSA. C'est à ce moment que la France sentit réellement vaciller le pouvoir de la clique BOKASSA.

Le massacre de jeunes écoliers en Avril 1979 à Bangui n'est que la réponse d'un régime aux abois, au nombreuses manifestations de masse (étudiants et fonctionnaires particulièrement) qui défiaient ouvertement un pouvoir si craint il y a encore quelques temps.

En effet, à la suite des soulèvements populaires du 19 et 22 janvier 1979, le sanguinaire BOKASSA fit arrêter certains patriotes connus pour leur opinion politique anti-impérialiste. Les étudiants et les élèves du secondaire ripostèrent par une nouvelle manifestation exigeant la libération de ces patriotes. C'est à la suite de cette manifestation que la garde prétorienne de BOKASSA fit des descentes dans dans les quartiers populaires et embarqua sans ménagement de nombreux enfants pour la sinistre prison de NRAGBA.

Malgré la création de fronts de libération ces derniers mois, les forces populaires centrafricaines sont encore dans une phase d'organisation politique. Toutefois, leurs nombreuses luttes spontanées ont affaibli le régime dictatorial de BOKASSA et mettaient ainsi en cause les intérêts de l'impérialisme français en Centrafrique.

Le remplacement de BOKASSA par DACKO a été orchestré par la France, pour briser l'élan des luttes populaires et en même temps pour barrer le chemin à d'autres puissances rivales en mesure de prendre sa place, vu l'état actuel des forces patriotiques centrafricaines.

La République de DACKO tente de sauvegarder les intérêts impérialistes français en Centrafrique. Ce changement de valet ne résoud rien de fondamental.

Le problème de l'heure reste l'organisation politique du peuple centrafricain en vue d'une lutte de libération nationale, qui lui garantira une indépendance réelle, en brisant le joug impérialiste. ◘

EIRENE FSF GVOM

PAQUES - SESSION BIBLIQUE OECUMENIQUE

Vivre le temps de Vendredi-Saint et de Pâques avec d'autres, dans l'approche et l'étude d'un texte biblique. Trouver les moyens de partage et d'expression pouvant permettre une démarche personnelle. Construire ensemble des célébrations en relation avec ce qui sera vécu.
Vivre des temps de partage en favorisant la découverte de la signification du message biblique, au niveau du texte et de nos réalités.

DATES : *du 3 (soir) au 7 avril 1980*

PRIX : *Fr. 100.-- par personne (prix indicatif)*
couple et enfant : prix à déterminer

LIEU : *A déterminer*

ANIMATION: *Ulrich Rüegg, Gilbert Zbären,*
Louis Crausaz, Louis et Elisabeth Allaz

UN ATELIER D'ENFANTS EST PREVU

TALON D'INSCRIPTION à retourner rapidement à : Session de Pâques - p.a. Gilbert ZBAREN
10, Rte de Lausanne - 1033 CHESEAUX

Je m'inscris - nous nous inscrivons à la Session de Pâques du 4 au 7 avril 1980

NOM : Prénom : Né en :
Adresse : Tél.:

Intéressé par l'atelier d'enfants OUI NON
pour enfants âges :

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne

J.A. 2056 DOMBRESSON